

APPLIS : EMBARQUEZ RUE89 PARTOUT



VIE DE BUREAU

24/10/2011 à 18h46

ER I L I SSUA

Alcool, cocaïne : ils se droguent pour tenir au travail

Arthur Nazaret
Journaliste

Aa - +
✉ 📧 📱

Pour rester au top ou ne pas s'ennuyer, ils usent de médicaments, alcool, cannabis et cocaïne. Un vieux danger dont le business du dépistage veut qu'on parle.

Pour tenir au travail, Patrick Buchard enquillait les verres. Et puis, comme il dit, il a fini « par payer l'addition ». Epoque révolue, dont cet abstinent parle avec distance, ponctuant ses phrases de « OK » pour être sûr qu'on ait bien compris.

Il explique :

« Je travaillais au ministère de la Défense. J'étais responsable du protocole et de la sécurité. J'avais 20 ans et de hautes responsabilités qu'on n'aurait jamais dû me donner. Trop de stress, trop de pression.

La prise d'alcool était liée à mon travail. C'était pour tenir, c'était un dopant. On bossait seize à dix-huit heures par jour. Cela a fonctionné pendant cinq ou six ans. J'étais hyper performant. J'avais 19,75 de note administrative.

Au début, on ne boit pas beaucoup. On arrive à gérer des situations que l'on n'arriverait pas à gérer sans. Petit à petit la dépendance s'installe sans que l'on s'en rende compte. »

Dans son cabinet d'alcoologie : « Tout le CAC 40 est là »

Aujourd'hui, Patrick Buchard dirige un cabinet d'alcoologie. « Rien de tel que d'avoir l'expérience et la science », argumente cet ingénieur de sécurité du travail qui traite avec 350 entreprises. « Tout le CAC 40 est là », se félicite-il au risque d'affoler les marchés.

« Les principaux drogués sont les drogués de l'alcool », martèle-t-il. Ensuite viennent les médicaments. Puis le cannabis, « avec une poussée significative, car la nouvelle génération arrive », résume-t-il.

Selon un avis du Comité consultatif national d'éthique (CCNE),

« Dans le contexte professionnel, environ 10% des salariés consommeraient régulièrement ou occasionnellement des produits illicites ; en premier lieu et très majoritairement, le cannabis (de l'ordre de 8%), puis la cocaïne, les amphétamines et – très peu – l'héroïne. »



Le Bon Coin : j'ai testé l'arnaque à la tondeuse



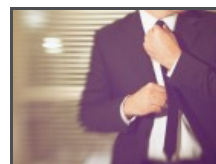
Quand Steve Jobs buvait des jus contre son cancer



Les trois non-dits de l'accord de Bruxelles



L'Europe, rempart contre le fichage façon Facebook



« Vous allez vous éclater » : scène de recrutement pour une banque en 2011



Grèce : l'Europe pousse Papandréou à renoncer



VOUS AIMEZ RUE89 ? SOUTENEZ NOS PROJETS SUR J'AIME L'INFO

RUE89



Arthur Nazaret
Journaliste
CONTACTER | VOIR SON PROFIL

SES ARTICLES

- Leur premier job avant la politique
- « Un bordel monstre » : pourquoi Carrefour ne retient pas la nuit
- Gaz de schiste : à l'Assemblée, le lobbying des pétroliers
- « J'aime follement une collègue. Elle est mariée. Moi aussi »
- Lafarge : la chrétienté est-elle le ciment du recrutement ?
- Pourquoi les entreprises s'entichent des militaires ?
- Enquête dans les coulisses du système Mélenchon
- Le Beverley, dernier ciné porno de Paris, refuse le « cul malsain »

PROT

98

+ LUS MIEUX NOTÉS + COMMENTÉS

1. Grèce : l'Europe pousse Papandréou à renoncer à son référendum 22626 VISITES
250 RÉACTIONS
8
2. Laëtitia, footballeuse et fonctionnaire 22508 VISITES
64 RÉACTIONS

Le classement ne fait pas débat mais les professionnels à qui nous avons parlé se demandent d'où sortent ces chiffres.

Reste une question : pourquoi se drogue-t-on au travail et pourquoi telle drogue plutôt qu'une autre ?

« Les dopés du quotidien », à la recherche de la performance

A quelques encablures de la Défense, de ses immenses tours et de ses hommes engravés, Michel Hautefeuille, praticien hospitalier, reçoit de plus en plus fréquemment au centre médical Marmottan ceux qu'il surnomme les « dopés du quotidien ».

Y en a-t-il réellement plus ou ont-ils moins honte de venir ? Ce psychiatre ne peut trancher. Une chose est sûre, les premières consultations sur ce sujet remontent à une dizaine d'années.

A l'époque défilaient dans son cabinet des as de la finance, des informaticiens et autres gens de médias. Aujourd'hui, tous les corps de métier et tous les niveaux de la hiérarchie sont représentés.

Pour Michel Hautefeuille, les raisons sont claires :

« Les conditions de travail sont devenues de plus en plus stressantes. Le climat de compétition est permanent. Et cette compétition est devenue abstraite.

Avant, si l'on était bon et que l'on faisait faire des bénéfices à son entreprise, on savait que l'on garderait son travail. Maintenant, les gens ne savent plus pourquoi ils doivent se battre. »

1 | Médicaments

Guronsan et gélules de caféine

Les « dopés du quotidien » à la recherche d'une plus grande performance ont surtout recours à des produits légaux. Parmi ces derniers, Michel Hautefeuille pointe le [Guronsan](#) et la caféine en gélule.

Histoires à l'appui. Comme celle de ce postier parisien « gorgé d'excitants » qui, pour tenir la cadence (suite à une baisse des effectifs), gobait quatre à cinq gélules par jour. Soit tout de même l'équivalent de 80 expressos.

Finalement parti en Ardèche, « il est heureux et ne prend plus rien », raconte Hautefeuille.

D'autres, souligne-t-il, carburent au Guronsan et s'abrutissent ensuite à coups de Valium, Xanax et autres douceurs pour tenter de se calmer une fois rentrés à la maison. En toute légalité.

2 | Cannabis

« Une échappatoire dans un métier chiant »

à son référendum

SE IG IV

« Alice » perd son job par amour d'un Kadhafi

LEFIGARO.FR

La majorité des millionnaires chinois souhaite émigrer

AFP VIA LE MONDE

Le Vatican propose ses recettes contre la crise

MYEUROP

Les informaticiens et la prise d'otages de Pôle emploi : alarme

MUNCI.ORG

Salaires : êtes-vous riche ou pauvre ? Le test.

OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS

Laurence Parisot, héroïne (malgré elle) de BD

LEFIGARO.FR

La carte de France des communes plombées par des « emprunts toxiques »

LABS.LIBERATION.FR

[Le meilleur du web](#)

SECNARUSSA RERAPMOC

territoriale, 1893 € 1

3. Dépassé par Internet, Hersant sacrifie ses petites annonces 12666 VISITES 31 RÉACTIONS 4

4. Le lithium de Bolivie, pari contesté d'Evo Morales 5915 VISITES 30 RÉACTIONS 1

NONOBECA F

EM IA

1 2 3

T ID

“Individualiste, sournoise. Des résultats, s'éparpille beaucoup. Proche des syndicats.”

— UN CADRE DE LA MACIF

Les salariés de la Macif à Vénissieux ont découvert un document manuscrit dans lequel un cadre juge son équipe.

[En savoir plus](#)



SERVICES Rue89 & SES PARTENAIRES

Comparez 35 assureurs en moins de 3 minutes

Jusqu'à 50% d'économies

[Assurance Auto >](#)
[Mutuelle santé >](#)
[Assurance habitation >](#)
[Assurance 2 roues >](#)



Interrogez pour vous les plus grandes marques d'assurances
Gan, Generali, Swiss Life, Amaguiz...

GN I PPOHS

Paul – son prénom a été modifié – a longtemps été démonstrateur pour la grande distribution. Il assurait la promo de tel ou tel produit. Parmi ses collègues, il y avait le clan de la pique et celui de la fumette. Lui appartenait au second. Il se souvient :

« Debout toute la journée, nous devons “ tondre ” les clients. Le cannabis m’a permis de résister à ce métier chiant. Vous êtes avec une pile de matériel et le soir il faut qu’il n’y en ait plus. Le tout avec un public pas facile. Le cannabis était une échappatoire dans un métier très répétitif. »

Un témoignage que corrobore Philippe-Jean Parquet, ancien président de l’OFDT (Observatoire français des drogues et des toxicomanies) :

« Le cannabis est utilisé pour atténuer la rugosité de la vie au travail, surtout chez les jeunes. »

Un produit également consommé le soir pour décompresser, ajoute Michel Hautefeuille qui avertit :

« C’est un faux produit dopant. Il n’incite pas à réfléchir beaucoup et le cannabis est mauvais pour la mémoire. »

3 | Cocaine

« L'impression de marcher plus vite »

Revoici Paul, confronté au rush du samedi. Pour tenir, ce dernier avait amphetamine et cocaïne :

« Avec la cocaïne, j’avais l’impression d’être plus performant. Les amphétamines me permettaient de masquer la fatigue dans un métier où il faut toujours être offensif pour attaquer le client. J’ai aussi travaillé en brasserie et ces produits étaient très répandus. »

Un stimulant « pour être au maximum de ses possibilités », résume Parquet (également ancien chef du service d’addictologie de Lille et aujourd’hui expert pour la Mission interministérielle de la lutte contre la drogue et de la toxicomanie, [Mildt](#)).

Il ajoute :

« La cocaïne donne l’impression de marcher plus vite intellectuellement. Il y a un effet réel sur la stimulation de la vigilance, ce qui explique, par exemple, son utilisation sur les marchés des changes. »

Mais une fois qu’on arrête de consommer, il y a un effet inverse avec des dommages sur les compétences que l’on a justement voulu booster. L’autre risque est de devenir dépendant et d’en prendre dans la vie quotidienne. »

Michel Hautefeuille complète :

« On voit se développer l’usage de cocaïne par petites doses sniffées tout au long de la journée pour rester excité. Le dopé du quotidien ne se fera pas un grand rail car après c’est la descente. »

Sélection Shopping

Accueil Mode Déco High-tech Promos

Suivant>>



Boregart -...
Boregart
289.0€
Avec Ca reste entre nous



Schott cab...
Schott
279.9€
Avec Cuir City

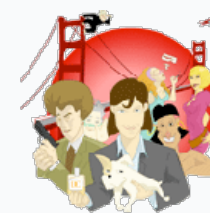


Blouson en...
Chevignon
259.0€ -30%
Avec La Redoute

[Cliquez-ici](#) pour retrouver toutes nos offres !

S I A L G N A ' L E R D N E R P P A

Cours d'anglais par internet avec GymGlish



gymglish

présente
la gymnastique de
l'anglais

Chaque matin, un email scénarisé vous propose un cocktail personnalisé d'activités en anglais...

[Test Gratuit / En savoir plus](#)

SE GAY OV

Vols Hôtels Voitures Séjours

Aller-simple Aller-retour

Ville de départ:
Ville d'arrivée:

Date de départ: 24 nov. 2 4
Date de retour: 24 nov. 2 11

Adultes: 1
Enfants: 0
Bébés: 0



Rechercher

O T U A S U G R A

Avec L'argus

L'argus

ID TIME

Jean Dujardin y joue Octave, publicitaire accro à la cocaïne ici en proie à un « gros bad ».

Quant au recours à l'héroïne, il serait devenu marginal, selon Parquet.

Business ou santé publique ?

Longtemps, un voile pudique a été jeté sur la prise de ces substances. « Un véritable déni », dénonce Parquet. Désormais le sujet émerge, lié sans doute à la prise de conscience de la souffrance au travail.

Ethnologue et auteur de « Double vie, les drogues et le travail », Astrid Fontaine relativise :

« L'homme a toujours utilisé des produits pour adoucir sa vie et notamment sa vie au travail. Le khat en Afrique, la feuille de coca ou l'opium ailleurs. »

Et met en garde :

« Pourquoi, aujourd'hui, ce sujet se retrouve sous le feu des projecteurs ? C'est parce qu'il y a un intérêt économique réel, avec un puissant marché des tests de dépistage. »

L'avis positif du CCNE sur le dépistage en entreprise est fondamental. Il ouvre la porte à cette pratique en France. L'entreprise est-elle légitime à faire cela alors que quelqu'un qui a un problème avec la drogue a justement besoin d'insertion professionnelle ?

Là-dessus, Parquet n'est pas loin de la rejoindre :

« Le travail peut être un facteur de vulnérabilité s'il pousse à consommer. Mais le travail peut aussi être un facteur de protection qui pousse à réguler sa consommation de substances psycho-actives. »

NO. EP. ID

Sur Rue89

Drogue au travail : la fausse bonne idée du dépistage

98572 VISITES | 164 RÉACTIONS



14 ●

TAGS

SOCIÉTÉ • TRAVAIL • DROGUES • ALCOOL • CANNABIS • COCAÏNE • VIE DE BUREAU • SOUFFRANCE AU TRAVAIL • ENTREPRISES • PSY •

Calculez la cote de votre voiture
Vendez votre voiture
Consultez plus de 35 000 petites annonces

 7400 € Dep : 83
Citroen C2
1.4i Collection
[Voir le détail](#)

 20900 € Dep : 06
Mini Mini
Cooper s
[Voir le détail](#)

 17900 € Dep : 41
Peugeot 308 SW
1.6 HDi92 FAP Business
[Voir le détail](#)

[Voir toutes les autres annonces](#)

NO I TAMROF / IO LPME

Emploi avec Cadremploi.fr



Fonction

Secteur

Lieu

Mots clés

Rechercher

Formation avec Kelformation.com



Vous êtes

Mots clés

Domaines

Rechercher



Taux à 1,9% sur BMW X1

Profitez d'un taux de financement exceptionnel de 1,9% pour l'achat de votre BMW X1

» Cliquez ici



Offre Professionnels HSBC

HSBC vous apporte des réponses rapides pour vos besoins de financement.

» Cliquez ici



Groupon

Vous aimez faire des économies, vous allez adorer Groupon : Voir le deal

» Cliquez ici

Publicité Ligatus

À !

Vous devez être connecté pour commenter : [login](#) or [inscrivez-vous](#)



demolitionman
victime

faut arrêter de relier drogue et souffrance au travail c'est trop facile. Le mythe de la prise de drogue forcément reliée à une souffrance est bidon, on se drogue pour un tas d'autres raisons plus valables

VOIR DANS SON CONTEXTE | PARTAGER 12 ●



Grèce : l'Europe pousse Papandréou à renoncer à son référendum

par Pierre Haski



La Palestine admise à l'Unesco : l'heure des représailles

par Pierre Haski



Dépassé par Internet, Hersant sacrifie ses petites annonces

par Martin Untersinger



Roms, Libye, voile : le monde rêvé (et déconnecté) de Klarsfeld

par Nolwenn Le Blevenec

23h00
Deux hommes blessés par balles à Propriano (Corse-du-Sud)

21h05
Unesco : Israël accélère la colonisation

20h35
Foot - C1 - OM - Deschamps peut tout changer

Les privilèges des ex-ministres, c'est secret défense
par Augustin Scalbert

Le Hezbollah, maître du jeu politique libanais
par Augustin Scalbert

Les écoutes téléphoniques, à quoi ça sert ?
par David Servenay

Valls se sent « plus à gauche que ceux qui le clament sur Rue89 »
par Mathieu Deslandes